

Que cache le sigle ETML?

Une institution de notre quartier entre très bien dans le thème du présent numéro. Il s'agit de l'Ecole technique et des métiers de Lausanne (ETML)



© Fred Schmid/carte postale vers 1933/coll. Musée Historique Lausanne

Cette institution lausannoise a été fondée en 1916, au 74 de la rue de Genève, dans un bâtiment qui avait abrité une ancienne biscuiterie, puis une carrosserie lausannoise. La 1ère Guerre mondiale battait son plein quand est décidée la création de la nouvelle Ecole de mécanique de Lausanne, pour former « des hommes » afin de pallier le manque d'ouvriers qualifiés. A ses débuts, elle comptait 25 étudiants et deux professeurs ; son premier directeur est resté en fonction jusqu'en 1947. Dès 1917, les métiers du bois y sont intégrés et en 1920, l'école comptait déjà 86 élèves. La mécanique auto, le montage en chauffage ont suivi dans les années 30, d'autres formations techniques dans les années 40, pour se terminer par une section informatique dès 1999.

C'est par manque de place et parce que le propriétaire des locaux souhaitait les récupérer, que dès 1924, a démarré une étude pour construire un nouveau bâtiment sur la parcelle communale de la Violette, sise juste en face, de l'autre côté de la rue. Selon un journal d'architectes et le Syndic de l'époque, on y a donc construit, je cite : « un bâtiment traité, à l'in-



© Christian Mühlheim

sistent également au chemin de Recordon I.

Il est loin le temps où l'apprentissage consistait principalement en un maître qui montrait et un apprenti qui refaisait l'exercice à plusieurs reprises, sans devoir montrer quelque initiative. Les branches étaient plus sectorisées et offraient moins de débouchés. Aujourd'hui, l'approche pédagogique est favorisée par la valorisation des compétences, une orientation plus fine au niveau des métiers, ainsi que la compréhension d'un phénomène par des essais, au lieu de livrer dès le début la solution. Les métiers de l'automobile, par exemple, se sont adaptés à l'évolution des véhicules et des différentes tâches exercées dans un garage ; elles vont de celles de l'assistant de maintenance AFP qui s'occupe des travaux de base (changement de pneus p. ex.) au mécanicien d'automobiles CFC qui procédera au diagnostic complet. Il s'agit aussi de se tenir au courant des dernières technologies, comme les voitures électriques par exemple.

térieur comme à l'extérieur, avec économie, en laissant à l'école le caractère qu'elle doit avoir franchement : celui d'une usine. Nous ne nous sommes permis qu'un luxe : de l'air et du soleil en abondance, dans cette maison consacrée à la jeunesse ». Entièrement en béton armé et aujourd'hui inscrit à l'inventaire des monuments historiques, le bâtiment a été mis en fonction le 2 octobre 1930. Celui-ci a été rénové dans les années 80 au moment de l'agrandissement de l'école au sud de la parcelle. Quelques locaux se

A la question de savoir si des métiers disparaissent, il s'agit plutôt de formations qui s'adaptent à l'époque. Un menuisier ébéniste, par exemple, pourra se spécialiser en marqueterie ou comme luthier, souvent en partant se former auprès d'artisans et d'écoles spécialisées, parfois même à l'étranger. Depuis 2005, il existe la possibilité de faire une année de préapprentissage en s'essayant à plusieurs métiers. 30 places sont disponibles à cet effet.

Environ 860 élèves suivent des cours auprès de l'ETML : 500 en formation CFC, les autres en ES (Ecole supérieure) ou maturités professionnelles. 60 jeunes filles fréquentent les diverses filières proposées, celles-ci pouvant toutes leur convenir. Toutefois, certaines filières, comme l'informatique par exemple, ne semblent que peu les intéresser. L'école collabore avec le bureau de l'égalité du Canton de Vaud et propose des stages de découverte. Elle est également présente à la journée des métiers. Souvent, les réticences proviennent de l'entourage. Ces occasions de rencontre et de découverte permettent de faire tomber les craintes.

Les portes ouvertes organisées chaque année sont fréquentées par toute la famille (parents, frères, sœurs, etc.). Souvent, une grande



© Christian Mühlheim

partie des visiteurs a déjà une idée de la formation désirée. L'école procède à un concours d'admission pour les CFC et les étudiants la fréquentent ensuite à plein temps, avec des stages en entreprise d'une durée variant de 6 semaines à 6 mois. Durant le stage, des cours théoriques continuent à être donnés.

Les branches générales sont enseignées par des professeurs formés à la HEP ou à l'université, alors que les formateurs professionnels viennent des métiers et sont au bénéfice d'une formation supérieure. 130 personnes enseignent dans l'école, ce qui correspond à 110 EPT. Il n'y a pas d'écologie, mais une taxe d'admission. Sachant que le coût de formation par étudiant est

de CHF 15'000.-, les résidents hors du Canton de Vaud doivent avoir une autorisation de leur canton de résidence. Les travaux réalisés par les étudiants lors de leurs exercices restent leur propriété, mais l'école réalise aussi des travaux pour des clients extérieurs, comme l'atelier de fabrication électronique qui procède à des montages de circuits pour l'industrie.

Christian Mühlheim

Sources :

Entretien avec M. Alain Oser, doyen
Edition du journal de l'Ouest lausannois.

Article 24 Heures sur les 100 ans de l'ETML en 2016.

Une publication pour les cent ans du quartier de la cité-jardin de Prélaz : appel aux souvenirs !

En 1920, un nouveau quartier est construit à Lausanne : la cité-jardin de Prélaz, comprenant 60 logements dans deux immeubles et 34 petites maisons. Afin de célébrer comme il se doit ce jubilé, l'Association de la Cité-jardin de Prélaz organise un week-end de fête du 10 au 12 septembre 2021. De manière à conserver un témoignage pérenne de cent ans de vie d'un ensemble d'habitation rare à Lausanne, un groupe de travail composé d'habitants du quartier est chargé d'élaborer une publication : nous sommes à la recherche de tous documents, photographies, témoignages, en lien avec la construction et la vie du quartier. Toute personne qui souhaiterait ainsi partager une information est invitée à prendre contact avec Luc Chapuis, par courriel à l'adresse luc.chapuis@bluewin.ch